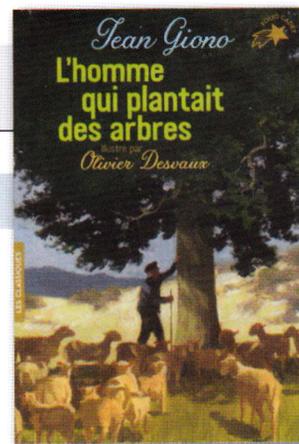


ŒUVRES DE JEAN GIONO

- * *L'Homme qui plantait des arbres*, illustrations d'Olivier Desvaux, collection Folio Cadet « Les classiques » n° 1, Gallimard Jeunesse, 2018.
- * *Lo qui plantava arbes (L'Homme qui plantait des arbres)* et sept nouvelles tirées de *Solitude de la pitié*, traduction en occitan, préface de Jacques Le Gall, Orthez, Éditions Per Noste, 2018.



OUVRAGES ET ARTICLES CONSACRÉS EN TOTALITÉ OU EN PARTIE À JEAN GIONO ET À SON ŒUVRE

- * *Patrimoines gioniens*, dir. Michel Bertrand et André Not avec la collaboration de Annick Jauer, « Textuelles », Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2018.
- * Christine Bretonnier, *Le Combat avec l'Ange - Figures du désir dans les récits de Giono*, « Savoirs partagés », Éditions Maïa, 2017.
- * Christine Bretonnier, *Quasi/Modo Extra/Modum - Du minus à l'ogre dans les récits de Giono*, préface de Sylvie Vignes, « Savoirs partagés », Éditions Maïa, 2018.
- * Jacques Le Gall, « Entrer en montagne avec Jean Giono », in *Plein sud. Des Écrivains à la Méditerranée*, revue *L'Alpe*, n° 81, Glénat-Musée dauphinois, septembre 2018.
- * Jack Meurant, *Jean Giono et le pacifisme 1934-1944, de la paix à la guerre*, Artignosc-sur-Verdon, Éditions Parole, 2018.
- * Costa-Gavras, *Va où il est impossible d'aller*, « Mémoires », Éditions du Seuil, 2018.
- * Albert-André Lheureux, *L'Esprit frappeur, récit d'une aventure théâtrale*, préface de Jacques Dedecker, Genèse Édition, 2017.

À l'occasion du 120^e anniversaire de la naissance de Jean Giono, son œuvre est ici interrogée dans sa dimension patrimoniale : les fonds, archives et manuscrits gioniens, qui permettent d'appréhender l'œuvre dans une perspective génétique ; la question des traductions des textes gioniens qui, par leur nombre, témoignent de la notoriété internationale de l'écrivain ; la mise en œuvre par Giono du patrimoine historique, culturel, mythique, géographique voire naturel de la Provence. Les lectures proposées s'inscrivent dans une direction désormais avérée des études gioniennes, confirmant ce qu'affirmait Giono lui-même : dans la Provence qu'il met en scène, « tout est inventé ».

Cet ouvrage est constitué des communications données au cours du colloque « Giono, le texte en devenir » les 10, 11 et 12 septembre 2015, à Aix-en-Provence et Manosque.

* Noé, *un livre monstre, la modernité même*, Revue des Lettres modernes, Série Giono, n° 10, dir. Laurent Fourcaut, Classiques Garnier, 2018.

La dixième livraison de la « Série Giono » de *La Revue des Lettres modernes*, dirigée par Laurent Fourcaut, est consacrée à Noé, un roman hors du commun dont Giono était parfaitement conscient de la dimension novatrice. Dans ce « roman du romancier », nous dit Giono, le personnage central « est celui qui écrit, les personnages secondaires sont ceux qu'il a déjà créés et ceux qu'il va créer, le drame est le drame de la création. Noé commence aux dernières phrases de *Un roi sans divertissement* et finit à la première phrase du livre suivant. Entre-temps, le créateur rencontre mille créatures et mille occasions de les faire vivre. Mais elles vivent volontairement contenues dans l'architecture de leur créateur ; elles sont perdues dans des prisons à la Piranèse dont elles ne trouvent jamais la porte ».

L'ouvrage rassemble six études critiques sur Noé, signées Laurent Fourcaut, Joëlle Gardes Tamine, Michel Gramain, Jean-Paul Pilorget, Alain Romestaing.

